

Le Bien-être des Français – Décembre 2022

Résumé

Mathieu Perona
mathieu.perona@cepremap.org
CEPREMAP

Le bien-être des Français en décembre 2022 reste dominé par les inquiétudes économiques. L'appréciation des perspectives individuelles continue de se dégrader sous le poids d'une vision négative des perspectives économiques du pays et d'inquiétudes quant aux situations financières individuelles. Dans le même temps, les indicateurs de bien-être émotionnel, qui avaient jusqu'ici bien résisté, se dégradent aussi.

Toutefois, la satisfaction générale de la vie actuelle se replie moins qu'on aurait pu s'y attendre. Elle est probablement soutenue d'un côté par une évaluation de la situation financière qui reste stable – les craintes ne se sont pas (encore ?) matérialisées – et par une évaluation du niveau de vie qui résiste également, et d'un autre côté par une appréciation de la satisfaction à l'égard de la sphère professionnelle et privée.

Comment citer cette publication :

Mathieu Perona, « Le Bien-être des Français – Décembre 2022 », Observatoire du Bien-être du CEPREMAP, n°2023-02, 09 janvier 2023.

Notre photographie du bien-être des Français en décembre prolonge largement les **tendances observées en septembre**. Les inquiétudes quant à la situation économique d'ensemble et les finances individuelles pèsent sur les perspectives futures et sur l'appréciation de la vie en général.

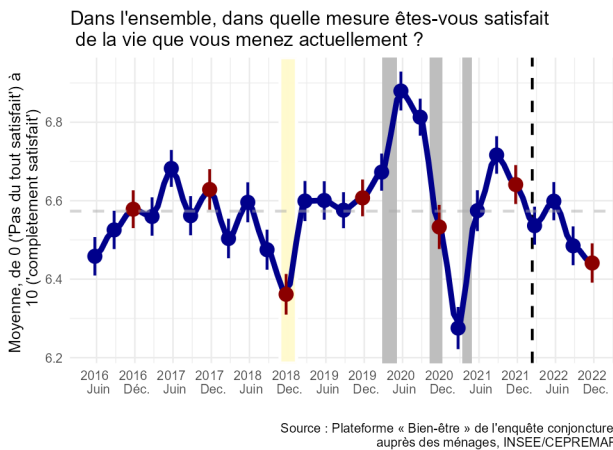


Figure 1 : Comme dans l'ensemble des graphiques de cette Note, la bande jaune désigne la période la plus intense des manifestations du mouvement des Gilets jaunes. Les bandes grises désignent les confinements en France métropolitaine. Le trait vertical pointillé marque le début de la guerre en Ukraine.

Ainsi, la satisfaction dans la vie moyenne (Figure 1) se dégrade encore légèrement par rapport à son niveau de septembre. Entre septembre 2021, sans doute largement perçu comme la fin de l'épisode Covid, et décembre 2022, nous sommes ainsi passés d'un niveau comparable aux plus hauts d'avant l'épidémie (juillet 2017) à un niveau proche des plus bas, juste avant la crise des Gilets jaunes (décembre 2018). Alors qu'au trimestre précédent la baisse concernait essentiellement les moins de 65 ans, ce sont leurs aînés qui ont ce trimestre le plus revu à la baisse leur satisfaction générale¹.

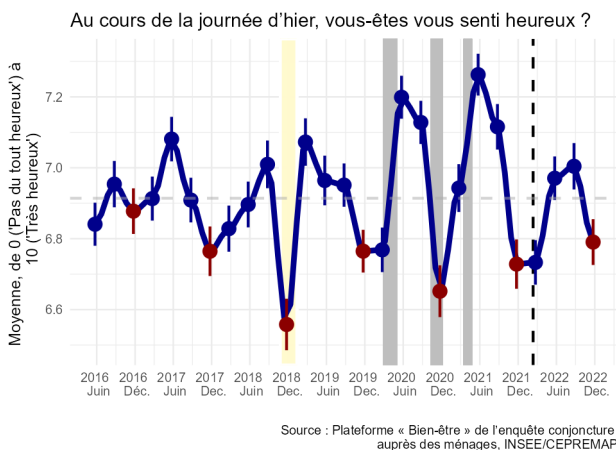


Figure 2

Cette dynamique négative chez les plus de 65 ans se lit également dans la dégradation des indicateurs de bien-être émotionnel, qui avaient jusqu'ici bien résisté. Citons par exemple le sentiment d'avoir été heureux la veille (Figure 2), ou une plus grande propension à se sentir moins heureux que le reste des Français. Il est possible que cette dépression soit en partie liée à la saison : nous savons que la météo a un impact sur le bien-être émotionnel, et la période début décembre, avec les préparatifs des fêtes de fin d'année, mettent en lumière les situations d'isolement ou d'affaiblissement des relations sociales.

Un futur inquiétant

Plus que la satisfaction quant à la vie actuelle, nous voyons l'appréciation des années à venir se dégrader avec celle de la situation économique (Figure 3).

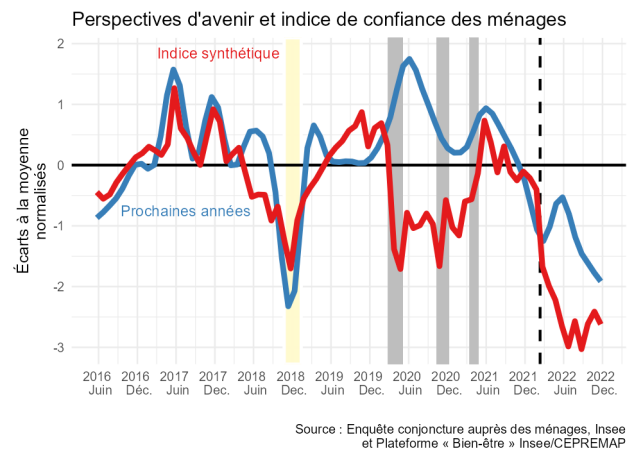


Figure 3.

N.B. : dans nos précédentes notes de conjoncture, la courbe bleue représentait la satisfaction dans la vie en général. Nous la remplaçons ici par l'appréciation des années à venir, qui correspond mieux à la part prospective de l'indice synthétique de confiance des ménages.

Lors de la pandémie, le « quoi qu'il en coûte » avait découpé l'appréciation de l'avenir personnel (« Quand vous pensez à ce que vous allez vivre dans les années à venir, êtes-vous satisfait de cette perspective ?) de celle des perspectives économiques. Suite au déclenchement de la guerre en Ukraine, les annonces d'un soutien, concrétisées en partie par le bouclier tarifaire, ont probablement eu un effet similaire, qui s'estompe maintenant que les difficultés s'installent dans la durée.

Dans un contexte où l'inflation fait les titres de l'actualité, il serait tentant de lui faire jouer un rôle central dans cette dégradation des perspectives individuelles. Cependant, ainsi que nous le notions déjà en sep-

¹ Comme chaque trimestre, notre **Tableau de bord** vous présente les réponses aux 20 questions de notre plate-forme, détaillées selon l'âge, le genre, le niveau de diplôme ou le revenu.

tembre, le sentiment d'une inflation forte a commencé à augmenter dès juin 2021 (Figure 4), et s'est stabilisé à un niveau élevé (75 % des réponses) depuis juin. Les anticipations d'inflations restent de leur côté plus élevées qu'avant la pandémie, mais refluent par rapport à mars, encore sous le choc immédiat du début de la guerre.

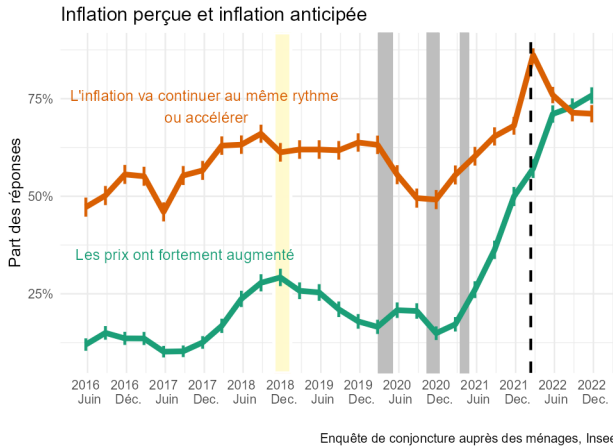


Figure 4

De la même manière, la part des ménages anticipant une dégradation de leurs finances sur l'année à venir atteint désormais plus d'un tiers des ménages interrogés (Figure 5). Ce niveau est plus élevé qu'avant la pandémie, mais l'essentiel de l'augmentation a eu lieu entre juin 2021 et mars 2022. La guerre et ses conséquences expliquent ainsi au plus la moitié de l'augmentation des anticipations de dégradation.

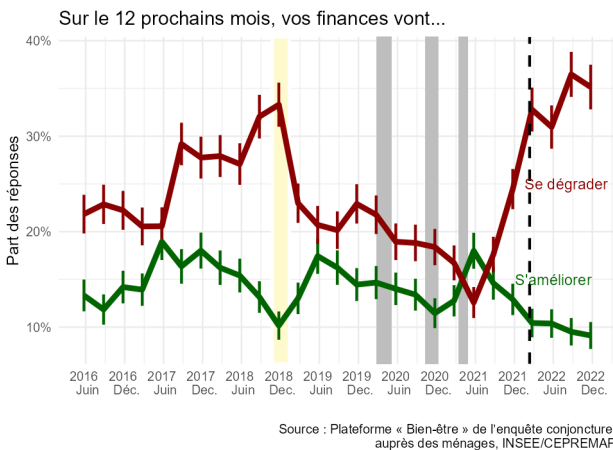


Figure 5

Les données étant collectées en début de mois, les anticipations de décembre ont pu être influencées par la vague de froid et les difficultés de chauffage concomitantes. Elles ne prennent toutefois pas en compte le redoux exceptionnel (et inquiétant) intervenu à partir du 18 décembre.

Mais pour l'instant, ça va

Contrastant avec cette vision inquiète de l'avenir, l'appréciation de la situation matérielle actuelle résiste. La satisfaction à l'égard du niveau de vie (Figure 6) est en recul par rapport à la parenthèse Covid, mais elle reste au même niveau qu'avant la pandémie, et assez nettement au-dessus de décembre 2018. Nous observons aussi cette résistance sur l'appréciation des ménages quant à leur situation financière actuelle. La part des ménages qui disent épargner est certes en baisse par rapport à 2021, mais reste comparable à son niveau d'avant la pandémie (entre 35 % et 40 % des ménages interrogés, Figure 7), tandis que la part des ménages qui estiment être juste à l'équilibre est stable depuis 2016, elle aussi entre 35 % et 40 % des réponses.

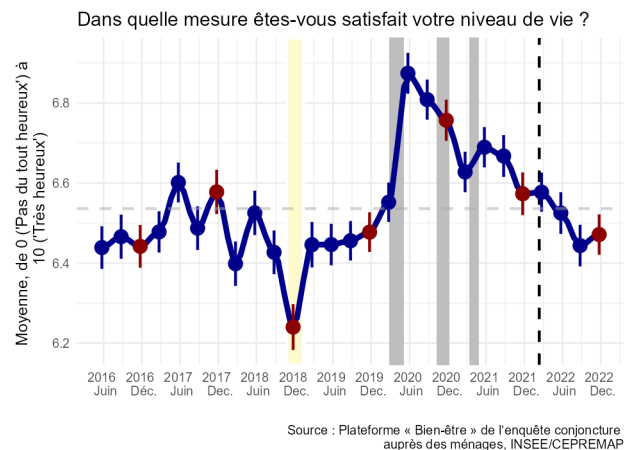


Figure 6

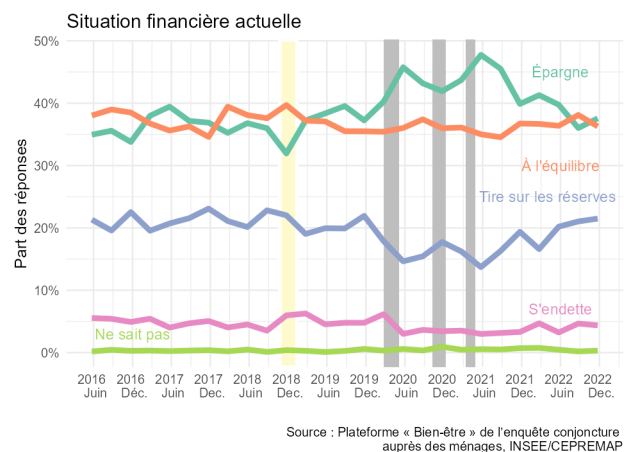


Figure 7

Il semblerait donc que pour la majorité des ménages, les inquiétudes présentes depuis le début de l'année ne se soient pas encore traduites ni par une dégradation sensible de leurs finances, ni par des changements contraints de consommation qui auraient pesé sur leur niveau de vie.

La vie professionnelle constitue également un pôle de résistance. Sur le dernier trimestre, la satisfaction à l'égard du travail est en progression, affichant une de ses plus fortes valeurs hors période Covid, et tous les indicateurs liés (relations de travail, équilibre des temps de vie, loisirs,) sont au-dessus de leur niveau d'avant la pandémie.

Le sentiment de sécurité

Notre tableau de bord comprend une question sur le sentiment de sécurité. Afin de limiter en partie l'impact de faits divers médiatisés, nous demandons : « Dans quelle mesure vous sentez-vous en sécurité lorsque vous marchez seul(e) dans votre quartier à la nuit tombée ? ». Nous avons déjà relevé l'écart existant entre hommes et femmes sur ce point, de très loin le plus important de toutes nos questions. Sur la vague de décembre, la réponse moyenne atteint son plus bas niveau depuis le début de notre enquête. Cette baisse présente une forte dimension géographique, puisqu'elle est beaucoup plus prononcée chez les habitants des villes de moins de 100 000 habitants que dans les communes rurales ou chez les résidents de plus grandes agglomérations.

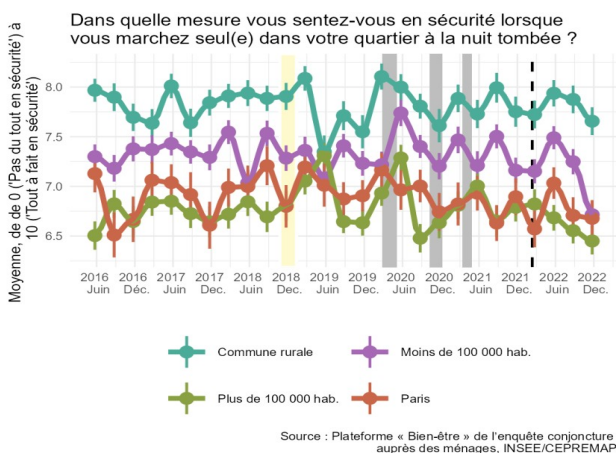


Figure 8

Et les émotions ? Une mesure du sentiment sur Twitter

Le 22 septembre dernier, nous avons présenté un nouvel outil de mesure du bien-être des Français. En analysant le texte des messages postés sur le site de microblogging Twitter, nous extrayons un ensemble d'indicateurs de sentiments à haute fréquence, dont nous donnons un résumé dans un [Baromètre en ligne](#). Cette mesure vient ainsi compléter nos données d'enquêtes trimestrielles.

Par rapport au trimestre dernier, la fréquence des expressions de joie a interrompu sa remontée amorcée à

partir de mi-2021, tandis que les expressions de colère, de peur ou de tristesse augmentent légèrement (Figure 9). Cette mesure vient ainsi rejoindre la dégradation du bien-être émotionnel constaté dans notre enquête.

Dans le même temps toutefois, l'indice général de sentiment exprimé par les femmes a nettement progressé, dépassant celui des hommes pour la première fois depuis 2018 (Figure 10).

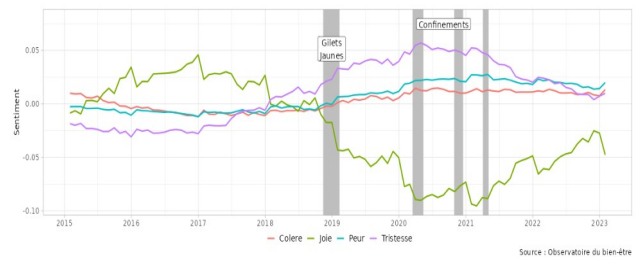


Figure 9

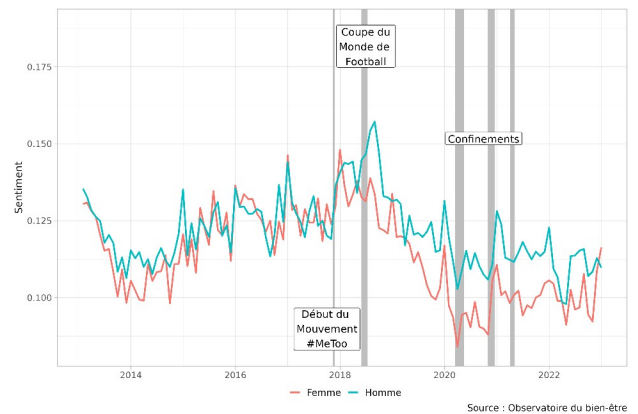
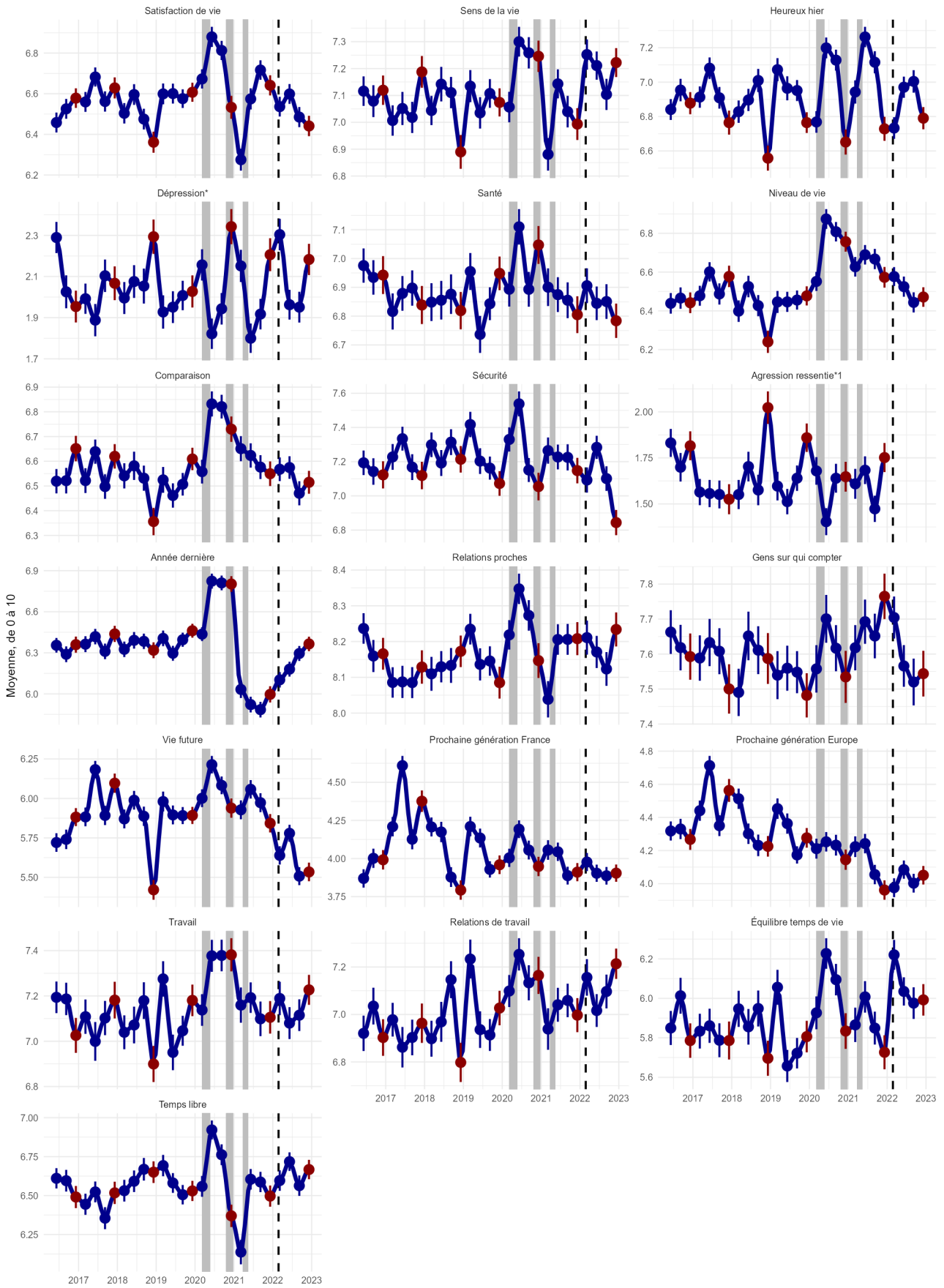


Figure 10

Conclusion

Les inquiétudes économiques restent au centre des esprits. Aux anticipations de difficultés financières vient s'ajouter une dégradation du bien-être émotionnel. L'appréciation de la situation personnelle reste cependant soutenue par une impression positive de la sphère professionnelle.

Le bien-être en France



Source : Plateforme « Bien-être » de l'enquête conjoncture auprès des ménages, Insee/CEPREMAP

* Dimension inversée : 0 correspond à la situation la plus favorable, 10 à la plus défavorable

1 Question arrêtée en janvier 2023

Le CEPREMAP est né en 1967 de la fusion de deux centres, le CEPREL et le CERMAP, pour éclairer la planification française grâce à la recherche économique.

Le CEPREMAP est, depuis le 1er janvier 2005, le Centre Pour la Recherche EconoMique et ses APplications. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche. La mission prévue dans ses statuts est d'assurer une interface entre le monde académique et les administrations économiques.

Il est à la fois une agence de valorisation de la recherche économique auprès des décideurs, et une agence de financement de projets dont les enjeux pour la décision publique sont reconnus comme prioritaires.

<http://www.cepremap.fr>

Observatoire du Bien-être

L'Observatoire du bien-être au CEPREMAP soutient la recherche sur le bien-être en France et dans le monde. Il réunit des chercheurs de différentes institutions appliquant des méthodes quantitatives rigoureuses et des techniques novatrices. Les chercheurs affiliés à l'Observatoire travaillent sur divers sujets, comme des questions de recherche fondamentales telles que la relation entre éducation, santé et bien-être, l'impact des relations avec les pairs sur le bien-être, la relation entre le bien-être et des variables cycliques tels que l'emploi et la croissance et enfin l'évolution du bien-être au cours de la vie. Un rôle important de l'Observatoire est de développer notre compréhension du bien-être en France : son évolution au fil du temps, sa relation avec le cycle économique, les écarts en termes de bien-être entre différents groupes de population ou régions, et enfin la relation entre politiques publiques et bien-être.

<http://www.cepremap.fr/observatoire-bien-etre>

<https://twitter.com/ObsBienEtre>

Directeur de publication

Mathieu Perona

Directrice scientifique

Claudia Senik

Comité scientifique

Yann Algan

Andrew Clark

Sarah Flèche

Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

48 Boulevard Jourdan

75014 Paris – France

+33(0)1 80 52 13 61

Collection *Notes de l'Observatoire du Bien-être*, ISSN 2646-2834